

Léo Ferré : l'émotion intacte

Soirée supplémentaire pour Léo Ferré le 6 mai. Le chanteur qui est à l'affiche du TLP Dejazet jusqu'au 8, sera ce soir-là sur la scène du Cirque d'Hiver. Et cela pour tous ceux qui n'ont pu obtenir de places au TLP. Avec le temps tout s'en va pour Léo Ferré. S'il arrive seul sur scène avec son piano, d'un geste, d'un mot, il réussit à enthousiasmer l'auditoire.

Son physique de vieux sage indien, sa gestuelle minimaliste et ses accents d'écorché vif forcent l'émotion et estompent « play back » parfois frustrant engendré par l'utilisation de bandes magnétiques. Ferré chante maintenant depuis plus de dix ans sur des musiques symphoniques, mais, estimant qu'on ne lui donne pas les moyens de s'offrir un orchestre, il a recours à ce pis-aller.

Léo s'indigne, tempête, contre le règne de la technologie, la musique à équations ou crie son amour de la liberté et sa tendresse pour Marie, sa compagne. Les amateurs retrouveront Léo au piano dans les classiques : « les Anarchistes », « la Vie d'artiste », le très actuel « Ils ont voté », ou bien encore « les Temps chimériques » ou « la Vie moderne ». Et s'il trébuche parfois sur les paroles, il peut compter chaque soir sur 600 souffleurs : son public.